

« Don't Text & Drive », nouvelle campagne de sensibilisation à la sécurité routière

Une nouvelle campagne de sensibilisation à la sécurité routière a été récemment lancée, mettant l'accent sur les dangers causés par la distraction au volant, notamment l'envoi de messages.

Fruit d'une collaboration entre la YASA et l'opérateur de téléphonie mobile Touch, cette campagne a fait l'objet d'une conférence de presse organisée au Campus de l'innovation et du sport de l'Université Saint-Joseph (USJ), en collaboration avec la YASA et la direction du master en management de la sécurité routière à l'USJ.

Suivie par un grand nombre d'étudiants, de représentants des Forces de sécurité intérieure et des médias, cette conférence accompagne le lancement de la seconde phase de la campagne « Don't Text & Drive ». Inscrite dans le cadre du programme de la « Deuxième Semaine mondiale des Nations unies pour la sécurité routière », cette campagne cible d'abord les jeunes.

Dans son discours d'ouverture, le maître de cérémonie, le capitaine Michel Moutran, étudiant en master en management de la sécurité routière à l'USJ, a rappelé qu'« en 2000, la sécurité routière a été inscrite sur la liste des droits de l'homme, comme le stipule la déclaration de Montréal de 2002 ». Il a, par ailleurs, assuré que les piétons constituent 20 à 40 % des victimes des accidents de la route.

Ziad Akl : « De plus en plus de jeunes utilisent leur portable au volant »

Pour sa part, le fondateur de la YASA, Ziad Akl, s'est attardé précisément sur le nombre en augmentation de conducteurs et de jeunes qui utilisent leur portable en conduisant. « C'est la cause principale des accidents de la route au monde, selon les étu-

des de l'Organisation mondiale de la santé. Une cause qui remonte à la difficulté de contrôler l'usage du portable au volant », a-t-il expliqué. « C'est pour cette raison que la seconde phase de notre campagne gagne de l'importance après le succès de la première. Et c'est à partir de l'USJ que nous avons décidé de la lancer afin de mettre à l'honneur les efforts de cette institution universitaire, qui a lancé le premier programme de master en sécurité routière au niveau régional. »

En outre, le colonel Mohammad Ayyoubi a rappelé que « les accidents de la route font des milliers de blessés sur les routes libanaises ». « La distraction constitue la cause principale de ces accidents », a-t-il relevé. Si « un nouveau code de la route a été mis en vigueur au Liban en 2012, il nécessite néanmoins d'être développé et modifié ». Il a appelé dans ce cadre « toutes les associations et la société civile à aider les FSI dans leur mission d'appliquer le code de la route et à encourager les institutions étatiques à appliquer les lois qui sauvegardent la sécurité du citoyen ».

Enfin, Ramzi Salamé, directeur du master en management de la sécurité routière à l'USJ a salué les efforts de la YASA et de Touch. « C'est une initiative de qualité dans le domaine de la sécurité routière. Une preuve que nous avons au Liban une société civile libre et active », a-t-il poursuivi. Il n'a pas manqué de rappeler dans ce cadre les six principes à suivre en matière de sécurité routière : porter la ceinture de sécurité, ne pas conduire après consommation d'alcool ou de stupéfiants, placer les enfants sur le siège arrière, porter le casque, éviter les sources de distraction au volant, ne pas utiliser le portable et réduire sa vitesse sur les routes.